

MOG Anjou 2016

La vie de châteaux

- Morgan au Mans, un classique
- La « Transpy », 37 cols en 4 jours !
- Morgan et Tofinou, le conte de fées
- Roulez bien gonflés, 3-Roues électrique, Rétromobile, etc.

« La simplicité est l'habit
de la perfection. »



DRIVEN AT HEART

MORGAN BELGIUM
GARAGE ALBERT



Showroom



Accessoires - Pièces d'origine



Notre équipe



Réparation - Restauration - Entretien

Tél : +32 2 410 64 43 - Fax : +32 2 410 89 65 rue Osseghem 84-86 - B 1080 Bruxelles

www.morgan-belgium.com

EDITO

« À la recherche de la Morgan perdue »



*M*ais que sont devenues nos vieilles Anglaises? Beaucoup d'entre vous se sont posé cette question sans pouvoir y trouver réponse, particulièrement en regardant les alignements de Morgan flambant neuves qui participent à nos sorties.

Sachant que 60 % des Morgan appartenant aux adhérents du Morgan Club de France ont moins de 10 ans, nous avons décidé de nous lancer à la recherche des Morgan disparues; celles que nous avons connues au début du Club, il y a 40 ans et plus : Morgan disparues mais pas perdues.

Ainsi, votre Club, à l'instar du MSCC anglais et du MHR hollandais, a décidé de créer une section MCF-Historique au sein du Morgan Club de France.

J'ai demandé à Jehan-Charles de Penfentenyo, membre assidu, passionné de mécanique et propriétaire de nombreuses « anciennes », de bien vouloir animer cette section MCF-Historique. Il a accepté avec enthousiasme. La mission de cette section sera tout d'abord de recenser les véhicules disparus, puis de faire en sorte qu'ils réapparaissent dans les événements du Club en leur organisant une place à côté des Morgan plus modernes.

Une grande majorité du Conseil a considéré que cela ne pouvait être qu'un enrichissement pour le Club et ses membres : 42 sorties ou événements, voilà ce que vos Délégations régionales ont organisé avec votre aide en cette année 2016; 6 manifestations associées ont fait l'objet d'une large présence des membres du MCF. Je citerai :

- le Goodwood-Revival, grâce à Jean-Marie Petit et sa fidèle équipe;
- le Mans Classic, grâce à l'inoxydable équipe Gautier-Moreau, où plus de 100 Morgan du MCF étaient présentes;
- et puis Chantilly, en septembre, où les Morgan du MCF sont chaque année plus nombreuses.

Merci à tous ces organisateurs.

Quatre-vingt-dix Morgan et leurs équipages se sont retrouvés en Anjou, ce premier week-end d'octobre pour assister à un MOG d'une organisation parfaite autour du Château de Brissac. Alain Levéjac a insufflé l'originalité, le faste et la convivialité nécessaires pour que cette réunion, comme il en est de coutume, constitue le point culminant de l'année MCF. Bravo et merci Alain.

J'ai eu le plaisir de rencontrer cette année Peter Chapman, le président du MSCC anglais, ainsi que Terry Joyce, le président de VinMog, club regroupant en France des Britanniques propriétaires de Morgan. Nous avons échangé,

depuis, et sommes convenus de rapprocher nos Clubs pour envisager des actions en commun qui regrouperaient dès l'année prochaine nos membres de part et d'autre du Channel.

Nous serons bientôt en 2017, et, bonne nouvelle, le Morgan Club de France sera présent à Rétromobile la 2^e semaine de février. Nous aurons un stand dédié MCF sur l'emplacement de l'Usine Morgan. Merci à l'Usine de Malvern et à Morgan Belgium d'avoir accédé à notre requête. Vous êtes tous conviés à venir visiter le stand MCF et participer au cocktail que votre Club organisera en soirée le vendredi 10 février pour ses membres.

Autre bonne nouvelle, vous êtes nombreux à avoir manifesté votre désir de participer à l'Assemblée générale « festive » de votre Club, qui est décentralisée pour cette année 2017 à Lille, le 18 mars, et organisée autour d'un week-end animé par la Délégation Nord.

Inscrivez-vous! Venez faire la fête et rencontrer tous ceux, membres du Bureau et Délégués, qui animent pour vous ce Club.

Visitez notre site, faites votre marché de sorties pour l'année prochaine et, en vous disant à bientôt, je vous souhaite à tous une bonne fin d'année 2016 et une très bonne année 2017.

Amicalement à vous tous

André GRANET



À Lille, les 18 et 19 mars 2017

Assemblée générale en Flandre

La délégation Nord nous propose une Assemblée générale d'un nouveau genre : pour la première fois, une AG en province! Qui plus est avec un programme associant la tenue de l'AG en Flandre française, des visites culturelles à Lille et des réjouissances à la flamande, ou mieux, à la ch'ti! Alors la formule « Bienvenue chez les Ch'tis » sera des plus actuelles. Consultez le programme sur le site. Informez vite Jean-Marie Petit de votre participation ou non. Cette AG est une occasion de retrouvailles à ne pas manquer, dans un cadre convivial, pour une ambiance festive, digne de la tradition en Hauts-de-France. Save the date. À vos agendas. ■

Le Bureau du MCF



SOMMAIRE

 Nouveaux membres	p 4
 Paris interdit	p 5
 Dans la chaleur du Mans Classic	p 6-9
 Les 37 cols de la Transpyrénéenne	p 10-11
 Sortie Bretagne de Morlaix à Batz	p 12-13
 Le News en ligne - Rétromobile - Fiche membre	p 14
 MOG Anjou 2016	p 15-19
 Sortie Rhône-Alpes dans le Revermont	p 20
 Nouveauté : la création du MCF-Historique	p 21
 Sortie normande au 50 ^e Paris-Deauville	p 22
 Technique : pour bien gonfler vos pneus	p 24
 D'Annecy au Léman par « les Forclaz »	p 25
 Sortie Sud-Ouest : la 2 ^e édition du « TAL »	p 26-27
 Nuit tropézienne pour la sortie PACA	p 28-29
 4-Roues et 3-Roues brillent à Chantilly	p 30-31
 Morgan et Tofinou se séduisent à l'Île-de-Ré	p 32-33
 Usine, l'actu E3 Electric, E3 Junior	p 34
 Ours	p 35

*Bienvenue
aux
nouveaux membres*

N°		MORGAN	Année
1319	Henry FABRE	Plus 8	2004
1320	John KING	Plus 4	1988
1321	Joyce TERRY	4 / 4	1973
1322	Jean-Michel HOTTON	Plus 4	1999
1323	Jean-François COGNARD	Plus 4	1978
1324	Michel AMARA	Aero 8	1947
1325	Armand STAUNTON	Plus 4	2002
1326	Hervé MOREAU	Plus 4	2013
1327	Bernard ROHMER	4 / 4	2007
1328	Achim KOENIG	3W Standard	2004
1329	Xavier TRENCHANT	Plus 4	2005
1330	Philippe PLANCHON	4 / 4	2009
1331	Steven BEAUMONT	Roadster V6	1989
1332	Jean-Marc SANDRE	Plus 4	2014
1333	Jean-Bernard APOUEY	4 / 4	2012
1334	Alastair GORDON	4 / 4	2006
1335	Eddy CHAZOT	4-4 Runabout	2014
1336	Denis BERTHET	4 / 4	2000
1337	Jacques MARTINAUX	4-4 Runabout	2009
1338	Gérard CURCURU	Plus 4	2010
1339	Laurent LEVIS	Plus 4	2003
1340	David GAIST	4 / 4	2016

Participez à la vie du NEWS!

Merci à tous ceux qui contribuent à la vie de ce magazine. Pour optimiser vos envois, transmettez-nous vos textes sous format WORD sans illustrations, et vos images séparément en bonne définition JPEG (200 ou 300 dpi).





Depuis le 1^{er} juillet, les voitures immatriculées avant 1997 et les deux-roues antérieurs à 1999 ne peuvent plus circuler dans Paris en semaine pendant la journée.

Les véhicules de plus de 30 ans dotés d'une carte grise de collection ne sont pas concernés par cette nouvelle réglementation. Patric Mourgère, trésorier du MCF, nous présente une synthèse de cette importante question d'actualité qui touche environ 25% des Morganistes.

L'interdiction de rouler dans Paris vise les voitures immatriculées avant le 1^{er} janvier 1997.

Elle a vocation à s'étendre aux agglomérations de plus de 250 000 habitants, à la discrétion des maires – certaines villes concernées se sont déjà prononcées pour ou contre.

Afin de permettre une transition en douceur, le délai de « sursis » pour être verbalisé a été prolongé au **1^{er} juillet 2017**. Les contrevenants encourront une amende de 35 €, pour commencer, et la mise en fourrière du véhicule. La maréchassée a, dans un premier temps, reçu des instructions pour faire preuve de compréhension (rappel à l'ordre pédagogique)...

Voir sur le site du MCF le texte complet de l'Arrêté municipal du 24 juin 2016, publié dans le Bulletin municipal officiel de la Ville de Paris le 1^{er} juillet 2016. (*)

Notre point de vue

Les véhicules dotés d'une carte grise de collection pourront circuler librement dans Paris; pour les autres, il faut continuer à se manifester.

1°) Les autos de « 30 ans et plus » se voient contraintes de passer en carte grise collection.

La FFVE a rappelé que, pour les véhicules concernés, le passage d'une carte grise normale à une CG collection peut se faire en préfecture, sans procédure particulière – changement facturé 1 cheval fiscal (1 CV).

La dernière réunion du 17 juin entre la FFVE (Fédération française des véhicules d'époque) et la mairie de Paris n'a pas débouché sur une modification des exigences de la Ville de Paris. La Fédération nous informe qu'elle n'a pas été entendue, au motif que la carte grise collection constitue bien une exception à la nouvelle règle, permettant aux collectionneurs de rouler avec leur véhicule dans le cadre des loisirs.

Cela pose d'ailleurs le problème de l'assurance lors d'un déplacement dans Paris avec un véhicule en carte grise collection qui n'est pas

lié à un loisir... « Avec ma carte grise collection, j'ai le droit de me déplacer mais uniquement dans le cadre de mes loisirs »... Comment vont réagir les assureurs en cas de sinistre ?

Voir aussi sur le site du MCF, à la même rubrique Actualité – Juridique, un article de l'Authentique, journal de la FFVE, résumant les définitions autour de la carte grise collection.

2°) La nouvelle réglementation pose un vrai problème pour les « youngtimers », les véhicules entre 20 et 30 ans, qui ne peuvent plus circuler en semaine dans Paris en heures ouvrables.

Les propositions de la FFVE pour ces youngtimers ont été entendues et nécessitent une étude plus approfondie. Il est question, entre autres, de proposer des exceptions à l'interdiction, pour un certain nombre de jours dans l'année... Une enquête a été lancée à ce sujet, la FFVE ne manquera pas de la relayer afin que chacun puisse y apporter sa contribution et nous en informerons les membres du MCF.

À suivre...

Notre analyse

Apparemment, le problème n'est pas bien compris à la mairie de Paris, où l'on raisonne principalement sur la pollution des véhicules Diesel anciens. Pour éviter une discrimination de plus – ou par solution de facilité – il a été englobé dans cette disposition l'ensemble des véhicules Diesel et essence pour les plus anciens.

Nous savons que cette décision n'est qu'un premier pas dans le plan d'amélioration de la qualité de l'air parisien. Anne Hidalgo, maire de Paris, souhaite bannir l'ensemble des véhicules Diesel de la ville d'ici à 2020. Et étendre l'interdiction de circulation à tous les véhicules mis en circulation avant le 1^{er} janvier 2011. Une extension de cette réglementation à la région Île-de-France est aussi dans le viseur de certains politiques, comme il nous a été précisé de vive voix. Après Paris, de telles mesures seront très certainement reprises

dans d'autres grandes villes en France. En conclusion, restons vigilants et attentifs, et gageons qu'un véritable échange vienne modifier ces dispositions.

Nous reviendrons sur cette nouvelle restriction à nos libertés individuelles et nous continuerons à nous battre pour faire entendre notre point de vue, en liaison avec la FFVE, à laquelle le MCF est associé.

À nous tous d'être attentifs et de participer aux débats sur ce sujet. D'avance nous vous remercions de nous rapporter vos informations.

Patric MOURGÈRE, pour le Bureau

Voir sur le site du club à la rubrique « Actualités – Juridique » différents éléments d'information sur cette question – liens et documents pdf à télécharger.

(*) Commentaires en italique par votre rédaction. Y. S.

Notre action

Outre notre participation à la manifestation du 5 juin dernier, comme vous avez pu le voir dans notre dernier News, nous avons interpellé Madame le maire de Paris par courrier du 15 juin. Celle-ci nous a répondu sous la plume de Caroline Daude, conseillère municipale chargée des transports. Vous pouvez trouver les détails de cet échange de courriers sous format pdf sur le site du club, à la rubrique « Actualité – Juridique ».

La nouvelle réglementation concerne environ 140 voitures du MCF, réparties dans toute la France, soit un bon quart du parc, ce qui n'est pas anodin.



Le badge de calandre « Tour Eiffel » a fait l'objet d'une razzia lors de sa diffusion et n'est plus disponible, mais avec ses 16 cm de haut, il est trop grand pour une Morgan.

Limitation de vitesse

La preuve de l'inefficacité des limitations

C'est sous ce titre que l'Association 40 Millions d'automobilistes crie « Victoire pour les automobilistes », en relatant la décision – fin juin – de la ville de Rennes de revenir sur la limitation de la vitesse de 70 km/h à 90 km/h sur sa rocade. Extraits.

« Aujourd'hui nous avons la preuve de l'inefficacité de l'abaissement des limitations de vitesse sur les rocades urbaines. Mieux encore : une municipalité qui avait abaissé la vitesse maximale sur sa rocade de 90 à 70 km/h a décidé de revenir sur sa décision et de réinstaurer la limitation de vitesse initiale. La mairie de Rennes change la donne en reconnaissant que son test d'un an à même donné des résultats contraires à ceux escomptés. La qualité de l'air s'est dégradée sur la portion abaissée à 70 km/h. L'écoulement du trafic ne s'est pas amélioré et le nombre d'accidents a légèrement augmenté... Un échec cuisant qui aura coûté la bagatelle de 100 000 €, mais que la mairie de Rennes a tout de même eu l'honnêteté de reconnaître en rétablissant le "90 km/h".

Oui, les actions auprès des pouvoirs publics et des médias fonctionnent. Et, oui, nous pouvons obtenir des résultats lorsque les automobilistes se mobilisent. La victoire sur le dossier de la rocade de Rennes est un exemple parmi d'autres. »

(40 Millions d'automobilistes – Fin juin 2016)

Des centaines de Morgan rassemblées à chaque édition

LE MANS CLASSIC

Trois jours dans la poussière argentée du Mans

Incontournable Mans Classic. L'événement vintage créé au Mans en 2002 est aujourd'hui un sommet en matière d'anciennes. Chaque nouvelle édition démontre l'engouement de l'amateur, du passionné, du grand public et des pros pour ce rendez-vous biennal. Les Morganistes ne sont jamais en reste.



Le point d'orgue des trois journées du Mans Classic est un spectacle né d'une idée folle : lâcher sur la piste les bolides d'autrefois dans les mêmes conditions de performance qu'à leur époque ! Luxe absolu, pour les pilotes et le public, ils tournent au Mans, sur le « premier » circuit du monde. De jour comme de nuit...

Au-delà de l'atmosphère de la course, le Mans Classic est une belle fête. Chaque jour des dizaines de milliers de spectateurs déferlent – plus de

120000 cette année – qui admirent les plateaux garnis de Porsche, de Jaguar, d'Alpine Renault, de « Béhème » et autres Lotus, Lancia et Ferrari et de « tout » ce qui a roulé vite et bien depuis les origines, soit plus de 8000 autos d'exception. Qu'ils s'acquittent d'un petit supplément et ils touchent au Graal : l'accès aux fameux paddocks. Car, à l'instar de la vente aux enchères portée par Hervé Poulain, la visite à pied de l'antichambre de la course est un must. L'excitation chez les préparateurs, la précision

des gestes des mécanos, parfois inquiets, tantôt souriants ; le ronron aléatoire d'un V8 « big block » américain qui monte en température ; le hurlement inépuisable d'un 6-en-ligne 24 soupapes bavarois.

Et ce miaulement suraigu du V12 Matra de la grande époque ! D'aucuns penseront qu'il vaut à lui seul le voyage.

Côté Morgan, c'est la liesse. Comme à chaque édition, plus de trois cents spécimens. Pas moins de 102 autos du MCF, et environ 200 en provenance d'Angleterre. Trente équipages du MCF ont opté pour le roulage sur la piste, soit deux tours du grand circuit pour une expérience rare. Côté compétition historique, des spécimens préparés ont tourné avec plusieurs plateaux d'anciennes sans rien lâcher face à de véritables fauves hurlants des circuits, Aston, Bentley, Mercedes... Les Morgan l'ont joué « pattes de velours » mais sans complexe et prêtes à bondir.

Le Mans Classic est une des plus grosses concentrations internationales de Morganistes. Tous les types de Morgan, de toutes les époques et de tous pays, s'y côtoient. Prouvant que, tel le Sphinx, notre marque fétiche a une aura qui traverse les âges sans ciller. En atteste l'exceptionnelle quantité d'Anglaises, alignées notamment devant le barnum



Plus d'une centaine d'équipages du MCF étaient présents au Mans entre les 8 et 10 juillet.



Les Morgan en piste au Mans Classic signent de très belles prestations, surtout au regard de leur cylindrée.



«so-chic» – et en plein cagnard – du quartier de La Chapelle. Celui du MCF n’était guère plus épargné par la chaleur, et tout autant envahi par des nuées de poussière argentée venant recouvrir les longs museaux.

Le quartier de la Chapelle a accueilli des centaines de Morgan venues de toute l’Europe et, comme de coutume, les Anglaises étaient en tête. Devant le succès croissant de la manifestation, l’organisateur Peter Auto pourrait bien décider d’ajouter une journée de festivités supplémentaire dès la prochaine édition.

Anciennes, neuves, modernes, 3-Roues... de l’aube au crépuscule, quel que soit le climat extrême ou l’effervescence de la nuit, les spécimens de la race Morgan montrent leur complicité. Dans la chaleur du Mans Classic, toutes les Morgan sont grises. D’un gris argent. ■

Jean-Marc DENIS



La course du Little Big Mans lance 70 jeunes sur le Bugatti

LE MANS CLASSIC

Petites autos d'hier pour grands champions de demain

Le MCF présentait cette année plusieurs jeunes à la course du Little Big Mans. Notamment le fils de notre partenaire Philippe Bouleau (Welcome Automobile), Pierre-Augustin, et son neveu, Benjamin, qui pilotaient une Morgan à l'échelle environ 1/3. Également en course le petit-fils de Pierre Le Covec, Martin Héricher, à bord d'une petite BMW 328, réplique du modèle d'avant-Guerre.

Au Little Big Mans, cette année, soixante-dix jeunes, pour certains âgés de seulement 6 ans ! Ils ont pris un départ en épi en courant vers les petits bolides – clou du spectacle – à

travers la ligne droite des stands, « à l'ancienne », pour sauter le plus vite possible dans leur auto. Les champions en herbe ont filé aussitôt en direction du circuit Bugatti, atteignant avec leur moteur thermique une vitesse proche des 60 km/h. Une demi-heure de course plutôt exceptionnelle de par son charme et la joie lisible dans le regard des enfants.

Accompagné de l'ancien président Patrick Le Quilliec, André Granet a remis un trophée aux trois jeunes pilotes du MCF. Et Pierre Le Covec a déjà annoncé qu'il préparera l'auto pour son autre petit fils, Paul, qu'il pense inscrire au Little Big Mans 2018. ■



Le jeune Martin Héricher et son coach de grand-père, Pierre Le Covec (au centre), n'oubliera pas sa participation au Little Big Mans. André Granet et Patrick Le Quilliec lui ont remis son trophée du MCF : Martin prend la pose comme un champion.



La Morgan Plus-4, préparée chez Philippe Bouleau (Welcome Automobiles), a pris part à la course du Little Big Mans, pilotée par son fils Pierre-Augustin avec son neveu Benjamin. Immatriculation : TOK 258. Un départ en épi type Le Mans ! Les jeunes pilotes du Little Big Mans ont ce privilège : courir jusqu'à leur auto pour s'élancer vers le circuit Bugatti.



Martin Héricher, ici en pré-grille au volant de sa BMW 328, avait 7 ans et demi au Little Big Mans.





Le MCF compte 25% de Morgan anciennes

Alain Brunerie pilote un millésime 1961

LE MANS CLASSIC

Fidèle au Mans Classic, la Morgan Plus-4 d'Alain Brunerie a, comme toutes les autres, mordu la poussière aux abords du circuit. En « gros rouleur », son propriétaire n'est pas du genre à craindre grand chose à son volant. Contact.

Sa Morgan Plus-4 est un millésime 1961 et pourtant Alain Brunerie n'hésite pas à vanter d'emblée le confort de son auto. « J'ai une banquette, pas de siège baquet, et malgré son âge ce n'est pas une voiture fatigante. Ma femme Geneviève, qui est très sensible du dos, a souvent moins mal dans la Morgan que dans les voitures modernes! »

Alain Brunerie roule beaucoup, il part en vacances avec sa Morgan, notamment pour faire de gros rallyes,

en Écosse, en Bavière, en Autriche ; « Cette auto a fait par exemple un périple au départ de Paris, direction Gérardmer, le lac de Constance, le Tyrol, St-Moritz, les lacs italiens, pour revenir ensuite par la Provence. »

Ce Morganiste a parcouru plus de 200 000 km avec son anglaise, qu'il possède depuis 48 ans. Il ne changerait pour rien au monde sa Morgan ancienne. « L'entretien est facile, les pièces ne sont pas chères, c'est pas une Aston Martin! », lance-t-il. « Elle a un moteur Triumph 2-litres d'environ 120 ch qui est formidable. Les modernes m'intéressent moins. À cause notamment des nouvelles normes, elles ont l'œil d'ET à l'arrière et d'autres détails... » Alain Brunerie est aussi très sensible au look de sa Morgan, à sa beauté immuable. « Je ne suis pas

trop "porte bagage", je trouve que ça nuit à la ligne. Surtout avec une malle dessus. Hormis lorsqu'on doit partir avec une grosse valise, sinon je fais attention à le démonter. » ■



La Plus-4 à moteur Triumph d'Alain Brunerie – aussi en page 6 – réalise de longs voyages en Europe. Secret de sa jeunesse.



Garage Bobin
en Bourgogne
Distributeur Officiel Morgan

Nous assurons tous vos travaux:

- Mécanique
- Carrosserie / Peinture
- Pose accessoires
- Vente pièces détachées
- Transactions achat / vente



Georges Bobin
Boulevard Sainte Barbe / ZI La Saule / 71230 Saint-Vallier
03 85 58 89 99 / 06 70 95 78 85
georges.bobin@wanadoo.fr / www.garage-bobin.com

Avec près de 20000 m d'ascension positive

Délégation Midi-Pyrénées

La Transpyrénéenne, c'est 37 cols en quatre jours !



Une quinzaine de Morgan à l'assaut de la montagne entre Biarritz « l'Atlantique » et Argelès « la Méditerranéenne ». Au total, pas moins de 37 cols franchis bon train en quatre jours. Éphéméride d'un périple hors du commun qui s'est tenu en juin par un temps idéal et une circulation encore fluide. La « Transpy », un raid ?

Biarritz – Oloron-Sainte-Marie (+ 4 800 m)

Le cœur joyeux, les valises arrimées et tous pleins faits, quinze équipages s'élancent pour la première journée de



la Transpyrénéenne qui compte cinq cols ardues. Après le village basque d'Aïnoha et la traversée de Saint-Jean-Pied-de-Port un jour de marché, les choses sérieuses commencent, avec l'ascension sur 29 km des trois cols successifs d'Iraty. La journée est aussi ponctuée par le col d'Erroyemendi (1632 m), débouchant sur les superbes panoramas de la corniche de Port de Larrau (1578 m) à la frontière espagnole. S'ensuivent 800 m de dénivélés négatifs par les routes sinueuses et raides de l'Alto Laza, puis les beaux lacets du Portillo de Erraice. Retour en France par le col de la Pierre-St-Martin (1760 m). Après les descentes du Soudet et de Sustousse, un nouveau temps fort avec la plongée éprouvante (18%) du col d'Issarbe – et de belles échappées !

Le soir, à l'hôtel Alysse d'Oloron-Sainte-Marie, le compteur altimétrique indique 4800 m.

Oloron-Sainte-Marie – Bagnères de Luchon (+ 5 700 m)

Journée phare du rallye, avec la montée des emblématiques cols qui ont fait la réputation du Tour de France : un de 1^{re} catégorie et deux cols hors catégories. À peine entrés en vallée d'Aspe, nous bifurquons vers l'austère pente du col de Marie-Blanche, à 1035 m, qui donne sur une sinueuse descente de 11 km à 13%. Le large plateau du Bénou et ses élégants poneys pottocks nous offrent un roulage plus reposant. Après la vallée d'Ossau, une belle montée de 18 km



mène à l'Aubisque (1709 m). Une fois le col franchi, grosse concentration, sur l'étréite et vertigineuse corniche de l'Aubisque, aux panoramas si spectaculaires.

Nous passons le col du Soulor (1474 m) et, après une liaison à travers les belles Gorges de Luz, entre la roche abrupte et le gave, nous empruntons de petites routes pour atteindre Barèges et, enfin, notre étape, l'Auberge de la Coquelle. Instants de récupération, où chacun a pu faire griller diverses viandes à sa guise sur des braseros portatifs. Une halte bien reconstituante avant de s'attaquer aux 12 km ardues du célèbre Tourmalet (page de gauche), situé à 2115 m. Mais la journée n'est pas terminée, il nous reste les 12 km du col d'Aspin (1489 m), et les 10 km de celui de Peyresourde (1569 m), avant de pouvoir laisser glisser nos belles jusqu'à l'Hotel Majestic, à Bagnères-de-Luchon. Ce jour, rien moins que 5700 m de dénivelé positif. Ouf!

Luchon – Ax-les-Thermes (+ 4600 m)

Pour la photo de groupe de toutes nos Morgan, alignées devant le Majestic, nous avons été rejoints par Jacques Moya, venu de Toulouse avec sa 4/4. Le départ est donné en

direction du col du Portillon (1320 m) et de l'Espagne. Cette large excursion nous mène vers le Val d'Aran et son habitat si particulier. Après Sarladu, nous sommes à presque 2100 m, au col de Bonaigua. La descente à 15% vers le Val d'Aneu, et ses villages traditionnels, Rialp, Llavorsi, Sort (697 m), sera marquée par un vent violent où il a fallu cramponner nos indispensables couvre-chefs pour négocier les grandes courbes de cette plaine verdoyante.

Le collado del Canto (1725 m), atteint après 26 km de montée, sera un lieu parfait pour pique-niquer. De petits groupes se forment sous de maigres sapins censés abriter du soleil, particulièrement vif. Après le Seu d'Urgel, et le poste des douanes d'Andorre, la longue montée dans la vallée du Principat passe par une interminable succession de ronds-points, jusqu'à Soldeu, le port d'Envalira, à 2408 m. Puis, le col du Pas de la Case (2085 m) sera la dernière chance de faire le plein à un prix au litre autour de 1,10 €!

La descente du col de l'Hospitalet (1642 m) ouvre sur des lacets tranquilles jusqu'à Ax-les-Thermes (720 m), où nous nous posons à l'hôtel

du Chalet. La visite de la ville sera l'occasion pour certains de se tremper les pieds dans une fontaine thermale d'eau chaude, bien relaxante. Après 250 km de périple et 4600 m de dénivelés, positifs comme négatifs, repas et repos sont bien mérités.

Ax-les-Thermes – Collioure (+ 3900 m)

Vient alors la plus longue étape (325 km), mais cette fois les grands sommets – et les grands cols – sont derrière nous. L'objectif de rejoindre la Méditerranée – d'une mer à l'autre –, touche à son terme. Quelques petits cols avant le défilé de la Pierre-de-Lys et les étroites gorges spectaculaires de l'Aude. Et, juste pour entretenir, le col de la Quillane (1713 m), qui permet d'admirer la forteresse de Montlouis. Après une halte au Relais



du Belloch, nous prenons la direction de Bourg-Madame vers la frontière espagnole, et grimpons le col de Toses (1800 m). Nous rentrons en France par Prats-de-Mollo et le beau défilé de La Baillanouse, pour arriver enfin à Argelès-sur-Mer, direction le Grand-Hôtel du Golfe. Fini la montagne! Le temps aura été idéal d'un bout à l'autre du périple, notamment pour rouler décapoté. Notre organisateur, Michel Braun, aura bien fait les choses jusqu'à la fin. Après un cumul positif d'ascension de 19000 m en quatre jours, cette fois c'est vue sur mer à Collioure pour tous. ■

Michel CROIZET



« Batz » le fer lorsqu'il est chaud

Délégation Bretagne

« S'ils te mordent, Morlaix ! »



« S'ils te mordent, mords-les ! », telle est la devise de la ville depuis 1522. Elle fait allusion à la faible vengeance que les habitants purent tirer du mal que l'Anglais leur avait infligé lors de la bataille de Morlaix. Mais tout semble pardonné.



Vingt-six équipages ont visité la forteresse de Rosanbo, un château qui appartient à la même famille depuis le XIV^e s.

Un matin de 1522, soixante navires remplis d'Anglais, déguisés en marchands, s'approchent de la côte, près de Morlaix; en ce 2 septembre 2016, vingt-six équipages du meilleur chic anglais s'élancent en Morgan vers la côte, près de Carantec. Un navire à destination du Château du Taureau les attend, à la prochaine marée.

hameau voisin. L'arrêt est de courte durée – la gendarmerie, informée, est venue voir nos Morgan – car nous sommes attendus au château de Rosanbo (XIV^e s.), l'un des plus remarquables de Bretagne. Plusieurs tableaux de la famille de Rosanbo ornent les murs : Claude Peletier,

successeur de Colbert, le maréchal de Vauban et Malesherbes... En 1958, le marquis Alain Le Peletier de Rosanbo a ouvert le château au public.

Le déjeuner sera servi en bord de mer à la pointe de Séhar, aux « Filets bleus ». Merci à Christiane pour cette

Imposante forteresse-îlot que ce Taureau situé à l'entrée de la rivière de Morlaix. Construit au XVI^e siècle, le massif édifice protégeait la baie des conflits contre l'Anglois. Prison, puis fortin lors de la Seconde Guerre, devenu simple refuge à la vie

romanesque de Madame de Vilmorin, puis école de voile... Voilà un Taureau à sept vies.



Samedi, départ vers Guerlesquin, où nous rejoignons notre ancien président Bertrand Moutard-Martin et son épouse Solange dans un



adresse – à recommander! – et pour le commentaire détaillé de la Côte bordant nos tables. Nous poursuivons vers celle des Bruyères, direction Locquirec, avec quelques arrêts pour certains morganistes nostalgiques de leurs souvenirs de vacances. En fin d'après-midi, Morlaix nous dévoile sa manufacture de tabac, construite début XVIII^e, et qui a compté jusqu'à 1800 employés. Depuis sa fermeture définitive, en l'An 2000, cet ensemble de 27 000 m² abrite notamment un pôle universitaire et un pôle culturel. Nous avons aussi admiré les maisons à pans de bois des XV^e et XVI^e siècles.

Parenthèse tropicale

Dimanche matin nous roulons sur la rive gauche de la rivière de Morlaix en direction de Roscoff, via St-Pol-de-Léon et traversons les incontournables champs de culture d'artichauts. L'agent de sécurité en charge de surveiller nos Morgan à Roscoff ayant eu toutes les consignes, nous embarquons pour une courte traversée vers l'île de Batz. Longue de 3,5 km et large de 1,5 km, l'île ne compte que 520 habitants, mais son microclimat offre une grande diversité d'espaces naturels. La visite



des jardins Delaselle et leur profusion de plantes exotiques dégagent une forte atmosphère tropicale.

Cette parenthèse verte nous a fait grand bien. Sur l'île point de voitures, excepté quelques taxis, et nous rallions donc le

bourg d'un pas alerte pour le déjeuner. Les retours sur le continent se sont échelonnés librement selon les horaires de passage. Et, comme souvent, nous avons récupéré les Morgan entourées de nombreux curieux. ■

Jacques NOËL



WWW.MORGAN-BRETAGNE.COM



MORGAN BRETAGNE
HENTIC GARAGE
Impasse du Capitaine Hesry
22100 DINAN

DISTRIBUTEUR OFFICIEL

02 96 39 50 18
contact@morgan-bretagne.com



L'intégrale du News depuis sa création est accessible en ligne !

La collection du News apporte un éclairage particulier sur l'histoire de notre association, pour les nouveaux membres, mais aussi pour les anciens, qui pourront y revivre de merveilleux souvenirs.

Tous les numéros du magazine ont été numérisés. La lecture en ligne est possible, tout comme le téléchargement sur un ordinateur. On peut, au besoin, imprimer un numéro choisi pour le conserver.

Les quelques numéros manquants – n° 11, 12, 13 – seront ajoutés à cette grosse banque de données lorsqu'ils seront retrouvés... Si en tant qu'ancien membre vous en possédez un, merci de nous le prêter pour le numériser. Il vous sera restitué dans son état d'origine.

L'histoire du club est fournie d'anecdotes, de conseils techniques et de nostalgie pour beaucoup d'entre nous. Allez la découvrir sur le site. ■

Yves SWARTENBROEKX



Le site internet du club vous propose la collection intégrale du NEWS, le magazine du MCF, depuis le numéro 1. Il est paru en janvier 1974 – le saviez-vous ?

À VOS AGENDAS

Le MCF à Rétromobile 2017

Le MCF sera au prochain salon **Rétromobile**, du 8 au 12 février, intégré au stand de l'Usine. Celle-ci sera représentée avec l'ensemble de ses distributeurs en France autour de Morgan Belgium. Il est prévu un stand de 70 m², avec trois véhicules et la participation des distributeurs. Notre club pourra se présenter aux visiteurs (6 m²) et recevoir ses membres. Une soirée événementielle est prévue pour le MCF – en nocturne le vendredi 10. Les détails du planning restent à préciser.

NOS MEMBRES

Votre Fiche de membre...

... est-elle à jour sur le site du MCF ?

Allez vite la vérifier, s'il vous plaît. Et si besoin complétez-la en ligne. Y compris les données sur votre voiture, ou sur vos voitures ! Ne manquez pas de nous préciser si vous en possédez plusieurs. Participez à notre enquête sur le parc roulant du MCF. Merci à tous par avance.

Le Bureau de l'association

2016, cru exceptionnel pour les participants

Un MOG à la hauteur du château de Brissac

Alain Levéjac est l'organisateur du MOG 2016. En complément de son journal de bord (ci-dessous), divers éclairages sur la région angevine au fil des récits des chanceux Mogueurs 2016 témoignent de ses richesses historiques, culturelles, artistiques ou vinicoles.



Journal de bord de l'organisateur du MOG 2016

Vendredi 30 septembre – 16h – Accueil

La lourde grille d'honneur du château de Brissac s'ouvre sur le MOG Anjou 2016 (Morgan Owners Gathering). Au pied de la demeure des ducs de Brissac, propriétaires depuis 1502, les 70 Morgan se dirigent vers le check-point installé près des écuries, pour se voir remettre par un bataillon de scouts le paquetage du parfait « Mogueur ». La pluie battante nous fait un temps oublier la « douceur angevine » chère à Joachim Du Bellay.

Tout ici est démesure : le château le plus haut de France (48 m) et ses sept étages, ses deux tours médiévales massives contrastant avec des façades baroques richement ornées. Le décor est planté pour un MOG qui se veut hors normes.

Vendredi 30 septembre – 20h – Réception

Nos Mogueurs tous vêtus de blanc, sont invités dans la Galerie des Portraits du château pour une dégustation apéritive de la production du domaine, en la présence du propriétaire, Charles-André de Brissac. Ils rejoignent les écuries pour un buffet assis, dans une ambiance « jazzy ». Atmosphère de retrouvailles pour nos convives venus des six coins de l'Hexagone, d'Allemagne, de Belgique, de Grande Bretagne et de Suisse.

Samedi 1^{er} octobre – 8h30 – Cinq circuits

Cinq thèmes permettent à nos Mogueurs de découvrir les différentes facettes de l'Anjou : la Loire à vélo, la vie de château, Angers cœur de ville, Anjou pause nature ou encore Anjou vini-troglo. Les groupes partent toutes les dix minutes, chacun en direction de leur destination.

Samedi 1^{er} octobre – 16h30 – Tea time

Les premières Morgan pointent leur calandre, de retour d'une journée marathon. Le temps s'est maintenu, tout semble s'être déroulé dans les meilleures conditions.

Après le rituel du tea-time, chacun repart vers son hôtel afin de se préparer pour la soirée de gala, traditionnel point d'orgue du MOG.

Samedi 1^{er} octobre – 20h – Grand gala

Pris en charge par les Scouts, nos Mogueurs sont invités au château pour le cocktail du Bureau du MCF. Charles-André de Brissac poursuit la visite de la veille. Salon doré, chambres de Louis XIII, des Chasses, et Mortemart, le tout richement meublé, tapissé et décoré, pour finir par le théâtre rouge et or, inauguré en 1890.





À l'heure du dîner, nos Mogueurs sont bluffés devant le faste de la « Grande Galerie », longue de 32 m, richement décorée et avec ses tables parfaitement dressées.

Le ballet des serveurs ou des « serveurs Monsieur » est lancé ! Le menu dit « du roi Louis XIII » est inspiré de celui qui fut servi le 15 août 1620, pour la signature de la « Paix d'Angers ». Trois jours d'agapes et de festivités aussi à l'époque... comme quoi !

En fin de repas, après les remerciements d'usage, quelques équipages sont récompensés : les premiers inscrits, Bonnetterre et Stammel, celui ayant fait le plus de kilomètres, Kammerl venu d'Allemagne, les nouveaux inscrits au Club participant à leur premier MOG et, enfin Jacques Benoit pour son aide dans l'organisation de ces trois jours – avec dix différents roadbooks...



Chacun est reparti avec la reproduction encadrée d'une Morgan 1950, réalisée par Bernard Buffet en 1984. Remerciements aux partenaires, Delphine Merle (Office de Tourisme d'Angers) pour l'élaboration des circuits du samedi; Stéphane Remond (Jeanne-d'Arc Assurances) pour son sponsoring; et les Scouts (Les Compagnons des Ponts-de-Cé) bénévoles : leur chef Alban a présenté en quelques mots leur projet humanitaire au Laos pour 2017. L'assistance, très attentive, les a généreusement récompensés.

À 23h30, tous rejoignent les terrasses du château pour admirer un magnifique feu d'artifice, – 4695 fusées ! – tirées dans un ciel dégagé, présage d'un beau dimanche. La soirée « sixties » pouvait démarrer.

Dimanche 2 octobre – 8h30 – La vie de châteaux

Sous un soleil automnal, nos Mogueurs, regroupés par couleur, sont impatients de partir à la découverte des cinq bijoux sélectionnés : Saumur, Serrant, Brézé, Montgeoffroy, et Montreuil-Bellay, n'ont en effet rien à envier aux châteaux de la Loire.

À l'heure du pique-nique, nos Scouts distribuent les plateaux-repas sous un soleil bienveillant. Dans les coulisses se préparent les *Afterbeat*, *The Beatles Tribute Band*. Ces fans se sont rencontrés en 2003 à Liverpool – ça ne s'invente pas – lors de la Beatles-Week. Dès 2004, ils font l'Olympia, et enchaînent depuis les concerts : ils ont même joué devant la Reine lors de l'ouverture des Jeux olympiques de Londres, en 2012. Repris en cœur, un « *Help! I need somebody Help!* » rameute nos Mogueurs au pied de la scène pour deux heures de folie.

Le temps des congratulations passé, Marie-Christine et moi, épuisés mais satisfaits, nous retrouvons pour dîner dans la cour des écuries désormais calme et vide. Avec le sentiment d'avoir fait un joli rêve. Pas vous? ■

Alain LEVEJAC



Accueil royal au château de Montreuil

C'est avec beaucoup de plaisir que je suis rentré en France pour pouvoir assister au moins à une journée en tant qu'ancien président à la grand-messe annuelle du MCF qui se déroulait dans ma région.

Ma Morgan piaffait d'impatience de m'emmener ce dimanche matin sur les chapeaux de roues au château de Brissac pour 9h précises. Hélas! Arrivée : 9h20... Je suis le dernier arrivant, un comble!

Plus de temps à perdre, Jean-Philippe Darcher, chef du groupe jaune, et ses équipages piaffent aussi. Distribution du road book, embrassades rapides, serrages de mains et direction Montreuil-Bellay à 37,5 km, pour prendre d'assaut le château de Montreuil.

Une foire à la Brocante s'était invitée autour du château, c'est après deux tours de piste que les portes se sont ouvertes pour faire entrer nos dix carrosses.

Accueil royal dans la cour du château au son des cors de chasse : nos Morgan n'étaient pas peu fières! Visite du château, dégustation des crus locaux, rouge, rosé et blanc... à 11h du matin.

Hum! j'en connais certains qui sont repartis avec un petit carton sur la porte bagage.

Retour dans les écuries pour le déjeuner, accompagné du groupe des Afterbeat, so british, avec l'ensemble des participants. ■

Patrick LE QUILLIEC



À Angers (photos ci-contre) comme dans les autres châteaux visités lors du MOG 2016, la grandeur et les fastes de l'Anjou ont enchanté les assemblées morganistes.



«Angers cœur de ville»

Samedi, 9h, les vrombissements des Morgan et les éclats de rire chahutent la sérénité du parc de Brissac. Une trentaine d'équipages pastillés «rouge» est au taquet pour entamer cette première journée, direction Angers.

Une demi-heure de route pour chauffer nos moteurs et nous sommes en plein cœur de la cité angevine au bord des douves du château des ducs d'Anjou. Juste le temps de nous garer sur l'esplanade – un grand privilège – et la visite de la forteresse peut commencer. Un guide exceptionnel va captiver notre attention pendant près de deux heures.

Nous faisons face aux murailles et à ses tours de 40 mètres de hauteur pour 12 de diamètre. L'ensemble défensif du XIII^e siècle en pierres de schiste et de tuffeau, est édifié en surplomb de la Maine sur 2,5 ha. Nous pénétrons l'enceinte par le pont-levis où nous attend une merveille : la tenture de l'Apocalypse de saint Jean. Un bâtiment oblong et aveugle abrite ce trésor médiéval, unique au monde de par ses dimensions : il mesure 106 mètres de longueur sur 6 mètres de haut. Commandé par le duc Louis 1^{er} d'Anjou à la fin du XIV^e siècle, il fallut sept années aux lissiers pour tisser ce chef d'œuvre.

Un petit tour sur les remparts offre une vue panoramique sur la rivière Maine et la ville basse, et nous félicitons chaleureusement notre guide pour la grande qualité de ses commentaires, avant de rejoindre le restaurant «La Campagne» tout proche de la cathédrale Saint-Maurice.

Nous poursuivrons par l'esplanade du château, pour la visite commentée du centre historique de la ville à bord du petit train touristique. Jusqu'à l'arrivée de quelques entrées maritimes : le train va prendre l'eau, nos Morgan aussi. Nous repartons pour Brissac, ravis de notre choix, «Angers cœur de ville», qui nous a permis d'apprécier la richesse de son patrimoine. ■

Vivianne FIORUCCI

Cointreau : la riche histoire d'une joyeuse liqueur angevine

Samedi matin, sous un soleil radieux, une troupe de scouts nous fait aligner devant le château de Brissac pour découvrir nos compagnons du jour. Programme : la visite de l'usine Cointreau, située à l'Est d'Angers, dont le thème va chatouiller nos papilles gustatives et olfactives.

À la grille de l'usine Cointreau, notre guide nous propose de parquer nos Morgan – privilège – à l'intérieur du site. Le Cointreau est une liqueur obtenue à partir de l'extrait d'un mélange d'écorces d'orange amère et d'orange douce. Ces écorces sont achetées dans différents pays avec un soin extrême. Leur qualité est déterminée par une personne unique, donc indispensable, qui assure la qualité de la production,

et détient la compétence pour opérer ce choix sans défaut. Dans le cœur de l'usine sont alignés les alambics en cuivre rutilants. Le secret de la distillation réside dans sa structure spécifiquement créé pour Cointreau. La production mondiale provient de cette salle : 30 millions de bouteilles par an.

À l'étage, un couloir de plus de 100 m contient les machines d'embouteillage, décorées par les publicités qui ont fait la force de la marque Cointreau. C'est l'une des premières entreprises à avoir utilisé le marketing pour vendre son produit : au XIX^e siècle, le fondateur, Édouard Cointreau, consacrait un tiers de son budget à la publicité, il est à l'origine du premier film publicitaire, réalisé par les frères Lumière en 1897.

Belle figure également que celle de Louise, sa femme, en avance sur son temps par la mise en pratique du bien être au travail pour ses employés.

Nous rejoignons le bar à cocktails où nous attend une dégustation, récompensant les kilomètres parcourus dans l'usine. À demeure, une équipe de créateurs de cocktails nous fait découvrir les Cointreau fizz : concombre et basilic; orange et gingembre; thé et cannelle... Deux volontaires se dévouent pour préparer le breuvage, Renaud et votre serveur. Nous voilà transformés en Tom Cruise, agitant le shaker comme des pros, pour une dégustation dans une ambiance plutôt très joyeuse. ■

Philippe LE GUERINEL

Remonter le temps à Montgeoffroy

Toujours sous le charme du feu d'artifice grandiose, nous arrivons le dimanche matin, au château de Brissac. Notre groupe à la « pastille verte » se range sagement en attendant le départ.

Roadbook en main, les vingt Morgan décapotées sortent de Brissac en direction de Mazé.

À Saint-Mathurin sur Loire, la traversée du fleuve est toujours majestueuse et à notre arrivée à Mazé, commune d'implantation du château de Montgeoffroy, la Gendarmerie est présente et les routes barrées ! Le roadbook est un peu bousculé par un grand Marathon local et la fin du parcours se fait « à l'estime »...

Mais nous arrivons finalement au pied de cette petite folie XVIII^e située au cœur de l'Anjou.

Le maréchal de Contades, gouverneur de Strasbourg, fait édifier sur l'emplacement d'un ancien château fortifié, cette grande demeure de l'Ancien régime, construite, meublée et décorée par les plus grands noms de l'époque. Presque rien n'a changé depuis 1772 ! La visite nous mène de salons en salles à manger, des cuisines aux écuries, et leurs belles calèches. Le château a pu traverser la révolution sans dommage, et c'est toujours les héritiers du maréchal qui œuvrent à la conservation de ce patrimoine. ■

Jacques BENOIT

Les grandes dates du château de Serrant

Début XVI^e s. : en revenant des guerres d'Italie, Péan de Brie transforme la forteresse médiévale en château de la Renaissance.

1636 : Guillaume de Bautru acquiert le château et l'achève.

1749 : le domaine est vendu à la famille Walsh.

1830 : Valentine Walsh épouse le duc de Tramouille, dont les descendants, le prince et la princesse de Mérode, sont toujours les propriétaires actuels.

Le château richement meublé regorge de pièces remarquables et de curiosités :

- **La bibliothèque :** la pièce maîtresse, avec 12 000 ouvrages anciens dont l'Encyclopédie, des descriptions de l'Égypte ancienne.
- **Le cabinet d'ébène :** un chef d'œuvre d'ébénisterie conservé depuis plus de trois cents ans, constitué de marqueteries précieuses et de nombreux tiroirs secrets.
- **La chambre de la Duchesse :** pièce conservée avec son salon d'habillage.
- **Les communs :** les cuisines, le réfectoire des domestiques et la buanderie témoignent d'un mode de vie raffiné et luxueux.

Événements remarquables :

- la venue de Napoléon 1^{er}, dont la chambre Empire est le témoignage.
- le passage de la reine-mère Elisabeth 1^{re}.

Philippe THEVENARD



À Brézé, un château peut en cacher un autre



Le château de Brézé est un château renaissance de style italien, bien dans l'esprit XVI^e siècle. Rien ne distingue vraiment l'édifice des bâtisses environnantes. Brézé comporte une grande galerie, un logis renaissance et une tour de l'horloge.

Pourtant, ô surprise, sous ce château, se cache une immense forteresse

souterraine de l'époque médiévale. Curiosité remarquable, ce réseau troglodyte présente des douves sèches de dix huit mètres de profondeur, les plus profondes d'Europe. L'ensemble est constitué de pièces à vivre, d'une boulangerie, d'une écurie, d'une magnanerie, mais aussi d'espaces militaires, d'un

pont levé, le tout surmonté d'un chemin de ronde.

Au XVIII^e siècle, Henri-Évrard de Dreux Brézé, grand maître de cérémonie de Louis XVI, prolongera la partie renaissance du château. Son fils et son petit fils en feront un château néogothique. Une belle curiosité ! ■

Gérard SIGOT

La Viaudière, terroir du Layon



Au cœur de son vignoble, Pierre-Antoine Giovannoni nous accueille dans son domaine, en pleine vallée du Layon, sur le terroir d'Anjou. Une dégustation à 10h du matin, c'est presque un tout petit peu tôt, mais le jeune homme, habité d'un charisme réel nous a tenu en haleine durant deux bonnes heures.

Il vit intensément sa vigne : son passé, son présent et son futur. Il faut dire que dans la famille Giovannoni on fait du vin depuis quatre siècles. Pierre-Antoine nous fait découvrir son terroir, son lieu de production, ses chais, ses vignes, au milieu desquelles



nous avons dégusté sa production : des Chardonnay, des Sauvignon, des Grolleau, des Chenin. Il tient à tout nous montrer...

Si le temps n'existait pas, nous y serions encore. Il demeure sur cette terre d'authentiques épicuriens passionnés. Belle rencontre... ■

Gérard SIGOT



Rochemenier, le village troglodyte

Connaissiez-vous les fouaces ? Une spécialité angevine, remise au goût du jour depuis une vingtaine d'années, que l'on vous sert dans les restaurants troglodytiques de la région. Cuite au four à bois, d'où son nom, la fouace – ou fouée – est un petit pain rond, garni de champignons, de rillettes, de mogettes – haricots blancs – également de fromage de chèvre. La fouace se déguste fumante.



C'est par là que commence notre visite de cet étonnant village troglodyte. Le village est constitué d'environ une quarantaine de fermes. En traversant deux d'entre elles, nous découvrons toute une vie souterraine, leurs habitations, leurs dépendances, la chapelle. La partie

la plus ancienne date du XIII^e siècle environ et ces lieux ont été abandonnés au début du XX^e siècle. Tout cela est creusé dans le falun, sorte de sable calcaire, qui servait également à amender les sols pour en neutraliser l'acidité.



Authentique retour aux sources qui nous donne l'occasion de mesurer le confort dans lequel nous vivons aujourd'hui. Mais déjà la climatisation semblait très efficace.

Essayez donc l'habitat troglodyte... ■

G. S.

Les premières infos sur votre prochain MOG dans le Grand-Est

2017, le MOG des Trois Massifs



Le MOG des Trois Massifs se déroulera le 4^e week-end de septembre, de l'après-midi du jeudi 21 septembre au matin du dimanche 24 – donc trois nuitées. Notez-le d'ores et déjà sur votre calendrier. Nous avons tracé deux parcours, à effectuer sur les deux jours, de sorte que tous les participants feront la

totalité du rallye, alternativement. Aucun choix de parcours à faire. Deux visites dînatoires sont programmées en soirée ; l'une à la Cité du Train et l'autre à la Cité de l'Automobile – la collection Schlumpf. Ainsi qu'un dîner dansant à Rouffach, chez le chef étoilé Philippe Bohrer. Pour ceux qui souhaitent rester le dimanche, il sera proposé le parc d'attraction du Petit Prince et l'Écomusée, situé juste à côté, en formule : parcours, horaires et restauration seront

Après l'Anjou, la grand'messe du MCF aura lieu dans le nord-est de la France avec de larges incursions dans les pays limitrophes. Les parcours du MOG 2017 seront typés « virages et panoramas » à la découverte des Vosges, du Jura suisse et de la Forêt Noire, en Allemagne.

libres. Pour ceux qui désirent venir plus tôt dans la semaine, ils pourront bénéficier du tarif que nous avons négocié avec l'hôtel Golden Tulip (4 étoiles) à Sausheim.

Le programme définitif et détaillé, ainsi que les demandes d'engagement, seront en ligne sur notre site dans le cours du mois de décembre.

À bientôt dans le Grand-Est !

Roland BUECHER
et la délégation Grand-Est

Du vin jaune, du comté et l'histoire de l'Europe en prime

Découvertes en cascade dans les contreforts du Jura

Délégation Rhône-Alpes



Arrêts vivifiants le long des cascades de la rivière Hérisson dans le Revermont.

Retrouver l'ambiance sympathique des « Lyonnais », pour préparer un rallye à la découverte du pays si riche et singulier du Revermont. Voilà qui valait bien de « manger un bout ensemble... », comme on dit dans la ville de Lyon.

« Nous partîmes 500, et par un prompt renfort, nous nous vîmes 3000 en arrivant au port. » Comme Rodrigue, c'est ce que se sont dit Viviane Fiorucci, Françoise et Maurice Bienfait, organisateurs de la sortie dans le Revermont : pas moins de sept régions représentées parmi les 25 équipages inscrits, dont cinq nouveaux membres.

Après un demi-tour acrobatique dans Château-Chalon, dû à son zélé premier magistrat – nous aurions oublié de l'informer de notre passage... – voici qu'approchent les contreforts du Jura. Au château d'Arlay, le propriétaire descend des comtes de Chalon : l'histoire de l'Europe toute entière serait liée à l'épopée de cette famille... D'un côté la vue sur le Revermont, de l'autre celle sur le Morvan. Au plan historique c'est une frontière. L'union de Marie de Bourgogne avec l'archiduc d'Autriche Maximilien 1^{er} de Habsbourg, futur empereur, rattacha en 1477 la Franche Comté au Saint-Empire ; celle-ci passe sous contrôle espagnol, tandis que la Bourgogne s'ancre dans la France de Louis XI. Et parmi leurs petits-enfants, il y aura un certain Charles Quint. Ainsi le style si typique des arcades de Lons-le-Saunier ou de Louhans...

Pilotage à vue

Le châtelain d'Arlay poursuit par la présentation vinicole de son domaine et de ses vins jaunes, dont nous avons pu attester qu'ils comptaient parmi les plus fameux du Jura. À la vérité, le soleil nous ayant piqué toute la journée, d'aucuns – d'aucunes – se seraient peut-être contentés d'une menthe à l'eau ou d'un sirop d'orgeat...

Tradition dans l'équipe lyonnaise : lorsque Maurice délègue le parcours à Philippe Thevenard, celui-ci le rallonge de 50 km ! Cette fois, il a réussi l'exploit de rester à 5 km de notre point de départ. Bravo, quel plaisir de se suivre de visu, en formant un convoi agile sur les routes sinueuses. Décapotés sous les frondaisons, nous jouons à cache-cache avec le soleil, pour arriver jusqu'aux grottes de Baume-les-Messieurs, le long des

Gorges du Doubs. L'accès à la grotte se fait par une passerelle ajourée située à 20 m de haut ! Ceux qui s'y sont aventurés, le cœur serré, ont pu admirer des salles parfois hautes de 80 m.

« Attention ! La vache »

Un après-midi orageux nous rappelle que nos autos prennent l'eau, devenant parfois de petites baignoires ! Vive la grêle sur le visage. Plus sagement, André, notre président, s'arrête pour reclipser les 33 œilletons de sa capote.

Clou du rallye, les cascades du Hérisson, un cours d'eau qui chute de 300 m en l'espace de 3 km : à voir, à revoir et à se faire tous photographier. Nous découvrirons aussi la fabrication du comté avec des guides fiers de l'évolution du monde paysan, parlant aussi bien holding et joint venture que traite des bêtes. La traversée d'un troupeau de bovins nous apprendra d'ailleurs que, pour la propreté de nos bas de caisse, les vaches sont bien pis que les chiens de rue dans Paris.

Suivront Arbois, Arc-et-Senans, pour clore un très beau week-end, où nos Morgan auront mérité leur séance de soin. On en a oublié de faire nettoyer nos pare-brise par les petits nouveaux... On les retient pour la prochaine sortie. ■

Jean-Luc MAUBLANC



La création du MCF-Historique

Au cours de sa réunion du 21 octobre, le Conseil d'administration du MCF a décidé la création d'une section pour les véhicules historiques. Jehan-Charles de Penfentenyo, possesseur de plusieurs Morgan anciennes, est chargé de l'animation de ce nouveau groupe : le «MCF-Historique». Voici son premier message.



Démarré en Hollande sous le nom de « Classic Group », puis en Angleterre sous la coupe du MSCC (Morgan Sports Car Club), le MHR (Morgan Historic Register) a été créé et développé pour entretenir l'enthousiasme et la flamme des Morganistes et en particulier des possesseurs de Morgan anciennes. La Suède a récemment emprunté la même voie. L'ambition et la vitalité du MHR sont fortes.

En France, comme en Europe, le nombre de nouvelles Morgan tend à nous faire oublier nos précieux et anciens bijoux. Il est nécessaire de préserver le souvenir de ces anciennes, tellement spécifiques de la marque et de son authenticité. D'autant plus nécessaire que les membres du MCF propriétaires d'anciennes en ont intensément manifesté le désir au sein du club.

La richesse et le renom de la marque reposent sur son histoire. Nos 4-Roues, créées en 1936 et redessinées en 1954, bénéficient d'une image liée au nombre considérable de participations aux événements sportifs, dont celle qui mena à la victoire au Mans en 1962. Et avant cela, les 3-Roues Morgan avaient aussi remporté de nombreux titres de gloire...

L'intérêt toujours très élevé pour Morgan repose sur ce passé. Il est donc essentiel pour le MCF de cultiver et de promouvoir cet esprit, d'en rappeler l'histoire et de faire apprécier ces voitures qui ont jalonné et rythmé le temps.

Le MCF-Historique fait désormais partie intégrante de notre association MCF, avec l'ambition de rendre nos anciennes aussi vivantes et

dynamiques que possible. Nos premiers pas consisteront à créer le « Register » des anciennes Morgan françaises. La limite est généralement fixée aux Morgan 4-Roues sorties d'usine équipées de carburateurs. Elle s'étend exceptionnellement aux voitures de 40 ans et plus (jusqu'à 1976). Nous éditerons un certificat d'enregistrement par voiture, un éditorial et un listing de fournisseurs pour faciliter leur maintien en grande santé. Nous adhérons bien sûr au MHR. Vous serez très prochainement informé de l'ouverture du Register. ■

Jehan-Charles de PENFENTENYO
MCF-Historique



Vintage Services
LA CLINIQUE
Depuis  2010
de L'ANGLAISE

FIABILISATION
ASSISTANCE COURSE
ENTRETIEN
SUIVI PERSONNALISÉ
RESTAURATION

22 RUE DES CHAMPS
92600 ASNIERES
01 40 86 10 12
vintageservice.fr

Élégance sur la Côte de Grâce



Dans le petit village de Notre-Dame-du-Hamel, situé au sud de Bernay, les équipages parisiens, normands et des Hauts-de-France se retrouvent avec la même joie complice. Après une nuit à Pont l'Évêque, ils fileront vers la Côte de Grâce, jusqu'à Deauville.



Quatorze équipages ont assisté au grand concours d'élégance du 50^e Paris-Deauville.

La consigne était simple : « Rendez-vous au Moulin de La Marigotière le 1^{er} octobre ». Aïe, on parle d'une +8 en panne ! De fait, Jean-François Garnier arrive avec « son chauffeur », Jack Daigneau. Le temps d'un excellent déjeuner pour retrouver le moral, dans ces lieux anciennement dévastés par un incendie – mais restaurés avec

du XV^e et une construction en pierre et brique vernissée du Pré d'Auge, fin XVI^e. Et un parc fleuri peuplé de couples de paons et de cygnes. Cap au Nord, direction Pont-L'évêque, pour rejoindre l'hôtel. Après une nuit chahutée par des trombes d'eau – merci aux storm-covers –, rendez-vous au Domaine du « Cœur de Lion », de la distillerie Christian-Drouin. Pas le temps de chauffer le moteur, c'est à 2 km de l'hôtel. Après la présentation technique des processus de distillation du calvados, s'ensuit logiquement une halte à la boutique, pour quelques dégustations intéressantes. Mais, il est tout de même 10 h... du matin.

du Paris-Deauville. Une trentaine de modèles prestigieux – Rolls Royce, Bentley, Monteverdi, Lagonda. – défilent avec des équipages évoquant des thèmes variés. Mention particulière pour une Jaguar SS 1937 noire exceptionnelle, qui remportera le prix d'élégance dans sa catégorie. Après ce défilé étourdissant, nous nous forçons à nous quitter. Jusqu'à la prochaine sortie. ■

Philippe RABBAT



talent. Le moulin est surtout géré avec beaucoup de professionnalisme – et de gentillesse ! – par François et Sandrine Duperrey, ex-Morganistes.

Du côté de la +8, rien de grave, batterie défectueuse, elle arrive pour le café.

Douze équipages parcourent bientôt les petites routes sinueuses direction Lisieux, sous une pluie fine qui perle sur les reposes-têtes. Le château de Saint-Germain-de-Livet est mis en valeur par une guide passionnée par les lieux et leur histoire. La bâtisse réunit un manoir à pans de bois de la fin

Concours à la Touques

Le ciel tourmenté offre des éclaircies. Bravant les averses intermittentes, nous reprenons la route de Deauville, sinueuse et forestière. Superbes lumières dans les sous-bois ; les plus courageux, capote rabattue, en profiteront avec délice. Bientôt la Côte de Grâce : Villerville, Trouville et enfin Deauville. Le convoi suscite – toujours – la sympathie et récolte les sourires des enfants. Nous passons enfin le portail de l'hippodrome pour déjeuner, avant d'assister au concours d'élégance



THE MORGAN MOTOR COMPANY *presents*
IN ASSOCIATION WITH THE **MORGAN SPORTS CAR CLUB**

RUN FOR THE HILLS



LES 26 ET 27 AOÛT 2017



UN ÉVÈNEMENT CLUB / USINE



LE PLUS GRAND RASSEMBLEMENT DE MORGAN DEPUIS LE CENTENAIRE EN 2009 !

A vos agendas! AU THREE COUNTIES SHOWGROUND, AUTOUR DE MALVERN ET SA RÉGION *A vos agendas!*

WWW.MORGAN-MOTOR.CO.UK/RUNFORTHEHILLS

Gonflez vos pneus à la bonne pression

Contrôlez au moins une fois par mois la pression des pneus, ou avant de partir pour un long parcours. Sans oublier la roue de secours.

En conservant les pneus à la bonne pression, vous réduisez votre coût à l'usage.

Des pneus sous gonflés surchauffent et s'usent plus vite. Leur longévité kilométrique est moindre. Le sous gonflage augmente la consommation de carburant et donc les émissions de CO₂. De même, un sur gonflage réduit la durée de vie du pneu, l'adhérence et la tenue de route en virage.

Un pneu perd naturellement de la pression, soit environ 0,06 bar par mois – en six mois, un pneu peut ainsi repasser de 1,7 à 1,3 bar.

La perte de pression peut être accélérée par d'autres sources de fuite dues à :

- une crevaison accidentelle ;
- la valve, qui doit être changée à chaque remplacement de pneu ;
- le bouchon de valve, essentiel pour garantir une meilleure étanchéité ;
- la jante, qui doit être nettoyée à chaque montage de pneu.

Quelques conseils :

- vérifiez la pression à froid – les pneus n'ayant pas roulé pendant les deux dernières heures ou ayant parcouru moins de 3 km à basse vitesse ;
- si les pneus sont chauds lors de la vérification, ajoutez 0,3 bar à la pression recommandée par le constructeur automobile et re-vérifiez quand les pneus sont froids ;
- ne dégonflez jamais un pneu chaud ;
- les pressions et l'allure générale du pneu doivent être contrôlées régulièrement ;
- suivez les conseils du constructeur concernant les conditions d'utilisation – charges, vitesses, etc.



Un pneu correctement gonflé améliore la sécurité, il est plus économique à l'usage et respecte mieux l'environnement.

Extraits des conseils de Bibendum. Avec nos remerciements à Michelin et C^{ie}.

Les conseils de Morgan Belgium pour les pneus de votre Morgan

De nombreux Morganistes sont souvent perplexes quant à la « bonne » pression de gonflage pour les pneumatiques sur leur Morgan.

Tout d'abord, il est très important de contrôler la pression très régulièrement (lire ci-contre). **Une jante à rayons a en effet tendance à perdre beaucoup plus rapidement** que la jante d'un véhicule classique.

La pression idéale, conseillée par l'Usine – pour un confort optimal –, est de 1,5 bar. Néanmoins, si dans ce cas le pneu perd un peu, on risque vite d'avoir un pneu sous-gonflé – d'où danger !

Chez Morgan Belgium, nous conseillons toujours **une pression entre 1,7 et 1,8 bar**.

Au-delà, la suspension va devenir beaucoup trop ferme – car la pression du pneu joue sur le confort de la suspension, spécialement sur une Morgan, véhicule léger.

Par ailleurs, une différence de pression entre roues gauche et droite peut provoquer un effet de shimmy – ou vibration dans le volant. Donc il faut bien vérifier la pression **sur les 4 roues, sans oublier la roue de secours**. ■

Réalisé par Yves SWARTENBROEKX.

Avec nos remerciements à Thomas STAMMET (Morgan Belgium)



Une question technique sur une Morgan ?

Notre conseiller Jean-Claude TORNOR vous apporte une réponse

Nous recevons régulièrement sur le site internet du club diverses questions sur tous les sujets possibles autour des Morgan. Celles concernant la technique-auto sont transmises à notre délégué mécanique qui y répond toujours rapidement, avec la spontanéité qui est la sienne. Ainsi cette question reçue en septembre dernier et le mail en réponse de notre délégué mécanique, Jean-Claude Tornior :

« Bonjour, je suis à la recherche d'une Plus-8, plutôt Rover. Quels sont les pièges à éviter ? Quelqu'un serait-il disponible pour m'aider ? Merci. » Philip A.

Bonjour. La question est vaste mais je vais essayer d'y répondre. Les Plus-8 ont toutes été équipées d'un moteur Rover, d'origine Buick, sauf les très récentes productions. Elles ont été déclinées en différentes cylindrées : 3,5 l, 3,9 l, 4,0 l, etc. Les premières 3,5 l ont été équipées de carburateurs SU, puis de l'injection. Les autres modèles sont tous à injection. Certains possesseurs de modèles

antérieurs à 1995 ont choisi de revenir au carburateur Weber, ce qui était permis par la présence d'un allumeur et d'une bobine.

Le moteur est très solide et, sauf erreur d'entretien, il ne pose pas de problème. Les particularités à surveiller sont celles des autres Morgan : entretien minimal, possibilité de tout réparer ou changer à un prix correct. Pas de soudure, tout se dévisse et reste relativement accessible.

Le plus important à savoir concerne la conduite. C'est une voiture qu'il faut conduire avec beaucoup de précautions. Son rapport poids/puissance est délicat,

le châssis n'était pas fait pour recevoir un tel moteur et la répartition des masses est portée sur l'avant.

Vous pourrez croire que j'essaie de vous dissuader d'un tel achat, mais il n'en est rien. Ce sont l'assemblage de ses défauts qui en font une voiture au tempérament attachant. J'en possède une depuis 15 ans et j'éprouve toujours du plaisir à l'utiliser. Je vous souhaite d'en trouver une et de nous rejoindre dans la bande « des drôles de fous roulants avec leurs drôles de voitures ».

Cordialement. JCT

Le col de la Forclaz peut se monter deux fois !



Le récit de l'équipage Bouet (Tourer Plus 4 gris) nous emmène par-delà le massif des Aravis en direction de la chaîne du Mont Blanc. D'un col de la Forclaz à l'autre.

En bons régionaux de l'étape, nous arrivons les derniers au petit hôtel proche du lac d'Annecy ! En cause ? Un troupeau de vaches montant vers l'alpage... En retrouvant les amis du club, nous faisons la connaissance de Jacques et Martine Blasset, venus de l'Oise à bord d'un Tourer bicolore. Neuf équipages entament alors la feuille de route, concoctée par Brigitte et Jean-Yves Bellenger, qui doit nous mener jusqu'en Suisse. Après un tour de chauffe, le col de la Forclaz (1150 m) nous offre une vue plongeante sur les eaux turquoise du lac d'Annecy. Nous enchaînons jusqu'à la nécropole des Morettes, lieu emblématique de la Résistance, puis vers Entremont pour une halte fromagère réjouissante, ponctuée par l'achat de reblochon. La mise en bouche étant faite, nous atteignons le village savoyard du Grand-Bornand et déjeunons « A la Ferme du Pépé ».



Pas le temps pour la sieste, nous repartons à l'assaut du col des Aravis (1487 m) sous un soleil radieux, direction Megève. Destination du jour, Chamonix, par l'ancienne route de Servoz et son panorama sur le Mont-Blanc. À l'hôtel du Prieuré, le jacuzzi est à recommander. Nos fromages, après avoir chauffé dans le coffre, retrouvent une température plus clémente.

La collection Gianadda

Dimanche, 9 heures, direction la Suisse par la vallée de l'Arve, qui nous mène au col des Montets (1461 m). Après le poste de douane franco-suisse, nous enchaînons sur le col de la Forclaz. Encore la Forclaz ? Sommes-nous revenus sur nos pas ? Non, c'est un col homonyme, plus à l'Est, plus

haut (1526 m) et au tracé plus large. Des belvédères nous admirons les sommets suisses et entamons la descente spectaculaire sur la vallée du Rhône, jusqu'aux vignes gorgées de Soleil qui font la réputation du canton du Valais. À Martigny, l'escala passe par la Fondation Gianadda, ses sculptures du XX^e s. et sa collection auto, à taille humaine, avec une majorité d'avant-Guerre, tant françaises (Bugatti, De Dion, Peugeot) que suisses (Pic-Pic, Martini), dont certaines sont uniques au monde !



Le cours du Rhône devient le Léman, que nous longeons pour revenir en France à Saint-Gingolph. À Évian-les-Bains, nos tables en terrasse du Tibetan Café borderont avantageusement le lac. Bravo à Jean-Yves et Brigitte pour ce week-end savoyard. Nous rêvons déjà à de nouvelles aventures. Vers d'autres Forclaz. ■

Sandra et Sylvain BOUET



La deuxième édition du « Tarn Aveyron Lot » (TAL)

Délégation Sud-Ouest

Tournée en Aubrac par Laguiole

C'est au cœur de l'Aveyron que s'est tenue la deuxième sortie dite du TAL, pour Tarn, Aveyron, Lot. Douze équipages confiants, malgré les nuages menaçants de la mi-juin, ont vécu un week-end qui les emmena jusqu'au bout de l'Aubrac.

Un coup de démarreur et la meute joyeusement optimiste s'élançe, nez au vent, pour goûter avec bonne humeur le charme de la campagne verdoyante de l'Aveyron.

Au fil des curiosités géologiques, comme le « Trou de Bozouls » et son étonnant décor en fer à cheval de 400 m de diamètre pour 100 m de profondeur, ou le « Clapas de Thubiès », et ses étranges éboulis basaltiques qui courent tel un fleuve de pierres, le soleil fera de timides apparitions. Mais pas une goutte de pluie pour admirer le clocher flammé – ou tors, pour torsadé – de Saint-Côme d'Olt, bien qu'en ce samedi de juin, au village d'Aubrac, le thermomètre affiche un petit 12°C.

« L'Aveyron vrai »

Petite halte instructive à la Maison de l'Aubrac et découverte, au volant cette fois, du plateau éponyme. La beauté préservée des paysages ne laisse personne indifférent : tout est en fleurs, gentiane, comaret des marais... L'Aubrac, ou « l'Aveyron vrai », est la destination de cette journée avec la découverte d'un buron, restaurant où toute la troupe se régale en engloutissant l'aligot et ses saucisses. Nous

repartons vers Laguiole – « Laiïole » bien sûr –, pour la visite de sa coutellerie et les traditionnelles « petites caresses » au taureau de la place du Foirail. Après le château d'Estaing, sous le soleil, et un



La troupe du TAL pose sur les rugueuses pierres de l'étrange « Clapas de Thubiès », avant de profiter d'un aligot tout en douceur et onctuosité.



petit détour pour déguster le vin local, le retour empruntera des chemins de traverse, aux alentours de Rodez, annonçant un dîner festif, très convivial.

« TAL comme réussite totale »

Un peu plus de soleil, dimanche, pour rouler à la découverte des bastides « rouergates » – Sauveterre, Villefranche – et de la forteresse de Najac, avec un guide passionnant.

Les villages préservés, comme Belcastel, les petites routes sinueuses loin de la foule dans des paysages captivants, des mets authentiques, une météo clémente, et surtout de la chaleur humaine; cette deuxième édition du TAL est une réussite totale. N'oublions pas de remercier les organisateurs, si attentionnés, que sont Corinne et Jean-Luc Calmels, ainsi que Chantal et Patrick Ferrand. ■

Récit des participantes résumé par Jean-Luc CALMELS





Quel que soit l'âge de votre Morgan,

JEANNE D'ARC ASSURANCES

Présente

Le contrat d'assurances Club Morgan
Souscrivez au tarif club

Jeanne d'Arc Assurances
98 avenue de la Paix - 45800 Saint Jean de Braye
Tél. 02 38 53 05 36 - Fax : 02 38 53 05 37 - mail : info@jeannedarcassurances.com



Nuit blanche tropézienne



La Gendarmerie la plus célèbre de France méritait bien le détour, surtout depuis qu'elle abrite le musée de la Gendarmerie et du Cinéma.

On vient de replier les Voiles. Les Morgan débarquent à St-Tropez. Pour cette dernière de l'année, Jean-Paul Cartigny a proposé l'organisation du rallye d'automne à Philippe et Sylvie Renckly. Pour ceux qui les connaissent, voilà qui augure d'une belle randonnée méridionale.

Matin brumeux ce 15 octobre dans l'arrière pays varois. Nous sommes heureux de nous retrouver au Luc-en-Provence, pour certains après de longs mois d'attente. Tout commence par un cadeau d'accueil : une pochette de plage imprimée représentant le port de St-Tropez pour ces Dames ; un joli stylo pour les Messieurs. Quant au road-book, il est si détaillé et illustré de photos qu'il paraît impossible de se perdre.

Après une halte petit-déjeuner sur les bords du lac de Carcès, nous enchaînons par la traversée de nombreux villages du Haut-Var : Cotignac, Fox-Amphoux – superbe halte avec vue panoramique du belvédère –, Montmeyan, Regusse, Aups. Nous laissons admirer nos belles carrosseries aux passants ébahis et admiratifs – cette sympathie que suscite la Morgan ! – avant d'arriver à la Bastide de Tourtour.



Après cette pause délicieuse et légère, nos mécaniques vrombissent d'impatience et nous invitent à enchaîner vers Bargemon, Seillans, Fayence. Puis nous faisons cap sur les Adrets de l'Esterel pour rejoindre Théoule, qui marque l'accès à la route féerique du bord de mer. Nous plongeons dans le bleu méditerranéen, le long des roches rouges du Dramont, direction Saint-Raphaël. Le rivage nous mène à Saint-Aygulf, aux Issambres, puis nous passons Sainte-Maxime, d'où apparaît Saint-Tropez de l'autre côté de la baie. Pilotes et copilotes sont épuisés mais heureux d'avoir vu autant de magnifiques paysages, et découvrent émerveillés leur hôtel, le Château de la Messardière – un palace ! –, point d'orgue de la sortie. Un cocktail nous est offert au bord de la piscine, open-bar champagne, tous de blanc vêtus pour célébrer la soirée blanche tropézienne, en hommage à un certain Eddie.

Un final somptueux

Dimanche matin radieux sur le golfe de St-Tropez. Au tout nouveau musée installé dans la mythique Gendarmerie nous attend le maréchal des logis-chef Cruchot, grandeur nature, en bronze. Et un deuxième cadeau : le livre du Musée de la Gendarmerie et du Cinéma. Nous prenons ensuite la direction de La Môle, via Cogolin, pour découvrir, de la route des





Tous en blanc comme il sied lors des grandes soirées tropéziennes, créées par Monsieur Barclay et qui ont fait le « Saint-Trop' » branché. « Douliou, Douliou, Saint-Tropez... »

crêtes, un magnifique panorama sur le massif des Maures. Terme de l'étape, le Lavandou, et le restaurant de plage « Chez Régis », où nous ne manquons pas de faire un ban pour nos organisateurs, Philippe et Sylvie. Nous sommes flattés d'avoir eu parmi nous André Granet et Michèle, dans leur nouveau Tourer. Le président conclut ce week-end par des annonces pour 2017 – et en avant-première le stand du MCF au prochain Rétromobile.

Remerciements également à Annie et Jean-Paul Cartigny, qui s'emploient sans compter depuis trois ans à faire prospérer la délégation PACA. Jean-Paul attend qu'un membre prenne sa succession, et se propose d'être à ses côtés la première année s'il le souhaite. Les bonnes volontés sont en effet les bienvenues pour organiser d'aussi belles sorties que celle que nous venons de vivre. ■

Michel TORDO

MARCASSUS Sport

Quand le sport devient passion



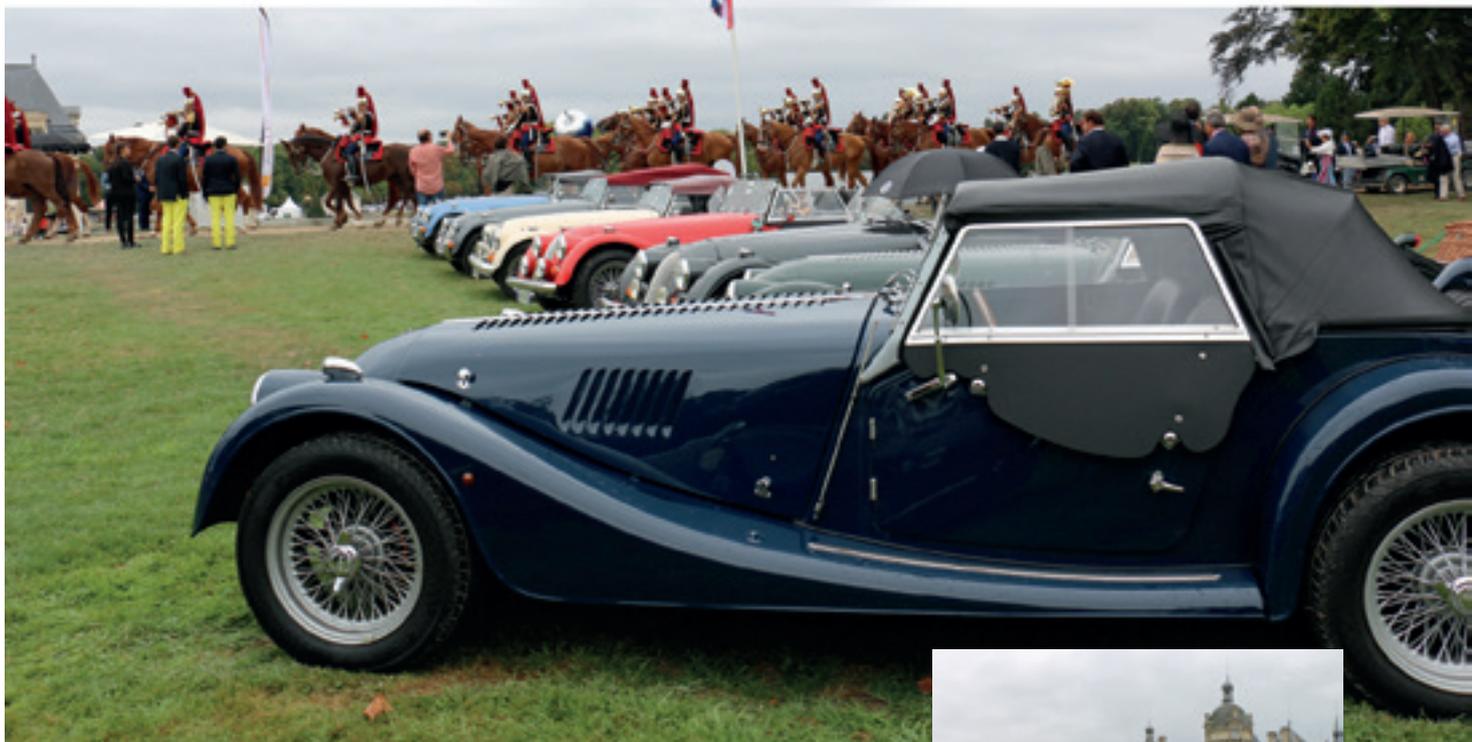
Offres spéciales sur gamme Classic jusqu'au 31 décembre
www.marcassus-sport.com

05.62.12.29.00

Notre merchandising sur :
www.passionsportcars.com



Morganes et Morgan (*) sur le même tapis vert



Chantilly Arts & Eléance a rencontré une nouvelle fois un vif succès. Pour cette 3^e édition, le Morgan Club de France était invité à participer à la journée du dimanche. En se rapprochant des 3-Roues de l'ATF.

Lorsque nous avons appris par les organisateurs de Chantilly Arts & Eléance que le club de l'ATF (Amicale tricyclecariste de France) serait présent, l'occasion était trop belle d'offrir aux yeux néophytes un morceau de l'histoire de notre marque.

Plusieurs cyclecars Morgan et Darmont des années 20 et 30 côtoyaient en effet notre espace. Ce regroupement fut l'occasion d'échanges chaleureux entre les deux clubs. Ce ne fut pas le seul rapprochement historique, car plusieurs Anglais nous ont rejoints avec leur Morgan pour participer au Grand Prix des Clubs. Nous avons particulièrement apprécié leur fairplay et ils ne furent pas les derniers à contribuer au pique-nique, dévoilant en effet quelques spécialités de leur région. Tandis qu'ils découvraient aussi nos mets typiquement français, nous nous régaliions entre autres d'une de leur célèbres *pie* – ou *tourte* – faite maison. La chose ressemblait à



Le rassemblement de Chantilly est depuis sa création en 2014 un ravissement pour les yeux. Les membres du MCF qui désirent y participer l'an prochain sont les bienvenus.

s'y méprendre à l'un des non moins célèbres chapeaux de la Reine. Ce que notre ami Guy Dano leur a discrètement signifié. Remarque bien amicale qui ne fut pas sans plaire à nos amis anglais.

Pour cette 3^e édition, notre club a changé d'emplacement, se rapprochant nettement du château. Pour davantage animer l'événement, nous avons rassemblé 18 Morgan dans le Parc





En fin de journée, le Prix des Clubs était justement décerné à nos amis

du Château, dont quatre chatoyantes anglaises : deux Plus-8 rouges, une Morgan jaune citron, une autre étant d'un classique vert-anglais.

Une première au programme de cette année, la Garde républicaine défilant en musique dans le parc du Château avec une vingtaine de cavaliers. Et ce, juste à côté de nos Morgan ; la classe !

de l'ATF, dont la présentation était très fidèle à l'esprit Morgan-Darmont d'origine. Notamment de par leurs tenues conformes à l'époque de leurs tricyclecars. Frédéric Viginier, avec sa convivialité naturelle, a su emmener ainsi son club vers cette reconnaissance. Le MCF les félicite encore pour cette distinction durement disputée à d'autres clubs, parfois plus connus.

Ceux qui désirent mieux goûter à cet événement exquis de Chantilly pourront rejoindre, en 2017, les rangs des participants du MCF pour la 4^e édition. ■

Stéphane GODART
et Jean-Louis MOREAU

(*) Dans le langage des Morganistes, la 4-Roues est féminine, le 3-Roues masculin.



Beaumont

automobiles de prestige



Distributeur officiel
Morgan Paris

Morgan et Tofinou, le conte de fées

Grande première sur l'Île-de-Ré. La tradition marine s'allie à la légende automobile. La rencontre organisée par le Yacht Club de Saint-Martin-de-Ré et le Morgan Club de France était comme des fiançailles entre la Morgan et le Tofinou. Philosophie commune.

En 1927, le capitaine Merle dessine un ravissant bateau qu'il nomme le Tofinou. Il sera construit par un chantier de Saint-Martin-de-Ré. Plus tard, Philippe Joubert crée le chantier Latitude 46 et se passionne pour les lignes de cette embarcation très pure. Grâce à son faible tirant d'eau, sa coque de sept mètres est adaptée à la navigation dans le Perthus breton. Il décide de le produire.



Lorsque la Morgan rencontre le Tofinou, le chic anglais se fiance au charme français.



La gamme Tofinou s'est élargie sous l'impulsion de Christian Icovici, avec des modèles de huit mètres, douze mètres et même de seize mètres ; histoire de passer du « dayboat » au véritable bateau de croisière. Aujourd'hui, le Tofinou est exporté dans le monde entier. Il conserve une fabrication artisanale, avec des matériaux nobles, une approche esthétique très marquée... Bref, l'esprit de l'art rappelle forcément quelque chose.

Tauds pour les uns, couvre-tonneau pour les autres... La même attention. Ci-dessous : David et Gillian Price, de la famille Morgan, ont suivi la régates.



Les Morgan étaient au rendez-vous des Tofinou à Saint-Martin-de-Ré.



Mariage à l'horizon ?

Sans refaire leur parcours, la similitude entre les protagonistes du jour est évidente. Deux profils historiques qui présentent des similitudes et bien des points communs. « La Morgan et le Tofinou », ça sonne déjà comme le mariage d'une cantatrice anglaise avec un prince îlien. C'est pourquoi Bruno Gourdon, président du Yacht

Club de Saint-Martin-de-Ré, Francis Bailly et Rod Stribley, du Morgan Club de France, ont eu l'idée de proposer cet événement original, réunissant une dizaine de Morgan et autant de Tofinou : le même esprit sur la route que sur l'eau.

La régates fut un vrai bonheur. Les marins ont rencontré les pilotes et

les pilotes ont découvert les marins. La remise des trophées, lors du dîner, se fit en présence de la famille Morgan, avec David et Gillian Price, dans une sympathique ambiance réthaise. Voilà qui augure peut-être d'un rendez-vous annuel. Bref, il faut s'attendre à une noce... ■

Gérard SIGOT



Bruno Gourdon (à droite), président du Yachting Club de St-Martin-de-Ré, a accueilli les Morganistes sur l'île.



À la barre d'un Tofinou, légèreté et précision.



Rod Stribley, Bruno Gourdon et Francis Bailly sont à l'origine de la rencontre inédite entre les Morgan et les Tofinou.

Finesse, sensibilité, docilité... La régates des Tofinou a révélé aux Morganistes les nombreux points communs qui les rapprochent des skippers de Tofinou, dans l'esprit comme à l'usage.



Un vent de modernité souffle à Malvern...

Les Morgan 3-Roues électriques

À propos d'énergie propre, il ne s'agit pas d'éoliennes mais le vent de la modernité concerne aussi nos amis de Malvern. Bien rodés sur la question des énergies renouvelables, les ingénieurs de la MMC planchent sur le véhicule électrique depuis plusieurs années – déjà en 2012, les visiteurs pouvaient voir à l'usine un roadster jaune branché à une prise de courant...



Cette année, les efforts ont porté sur le développement du 3-Roues électrique, avec la présentation et la mise en production du EV3 UK 1909, et... de son modèle réduit!, pour les enfants. Ces deux nouveautés étaient l'attraction du stand Morgan au « Salon privé » consacré aux supercars, à Blenheim Palace, en septembre.

UK 1909 EV3

Il s'agit d'une série spéciale, Selfridges (*), du 3-Roues électrique,

présentée lors d'une journée portes-ouvertes à leur succursale de Birmingham. De couleur noire, avec des jantes en alliage, un mini-pare-brise, des plaques d'identification Selfridges en laiton et nombre de petits détails... Cette série sera limitée à 19 exemplaires, destinés à devenir des *collector's*. Sont également proposés à l'acheteur une gamme complète d'accessoires luxueux customisés – combinaison de pilote, casque vintage, lunettes goggles, gants,

chaussures, veste cirée Belstaff, valise adaptée au 3-Roues, etc. La majorité des 19 exemplaires à produire ont déjà été pré-vendus quelques semaines après leur lancement.

Junior EV3

Par rapport à l'édition précédente, sortie en 2009, la version à pédale du 3-Roues électrique (zéro émission!) présente une suspension avant améliorée et une nouvelle ligne, re-stylée, pour ressembler davantage à l'EV3.



Dernière heure La MMC annonce la mise en production prochaine d'un 3-Roues électrique pour enfants ! Avec une vitesse maximale de 16 km/h, produit à la main, sur une carrosserie en fibre de carbone, avec des détails de décoration en cuir et



en frêne (tradition oblige), une boîte de vitesses avec marche arrière et un coupe-circuit de sécurité. Il est destiné aux 6-12 ans et sera proposé en trois couleurs de base – rouge, vert, ivoire. Comme toujours, il reste possible de commander en option d'autres couleurs ou décorations...

Quelques exemplaires sont réservés aux points de vente Selfridges pour Noël. ■

Yves SWARTENBROEKX

(* *Selfridges est une chaîne de grands magasins haut de gamme au Royaume-Uni.* <https://en.wikipedia.org/wiki/Selfridges>

Remerciements à Charles Neal (*Miscellany*) et à Thomas Stammet (*Morgan Belgium*)

Un nouveau distributeur Morgan à Paris Et un nouveau partenaire pour le MCF !

BEAUMONT Automobiles de prestige 43-45, rue Cambronne, Paris 15^e

L'entreprise Morgan est outre-Manche une histoire de famille depuis plus d'un siècle. À Paris, chez les Beaumont, c'est aussi une histoire de famille. Bernard, le père, a déjà 35 ans d'expérience dans l'automobile. Il a créé sa propre entreprise, Beaumont Automobiles, il y a 23 ans. Il est désormais associé à son fils Steven, qui, lui aussi, travaillait dans l'automobile de prestige avant de rejoindre l'entreprise familiale en 2011. Aurélien Desjours a également rejoint l'équipe de ce garage atypique situé en plein cœur de Paris, à deux pas du Champ de Mars et de la tour Eiffel.

Spécialistes des véhicules d'exception, ils ouvrent Beaumont Automobiles à Morgan pour en devenir le distributeur pour Paris et l'Île-de-France. Situé dans un ancien garage des années 1930, l'entreprise dispose d'un très

beau showroom, offrant un cadre parfait aux Morgan, alliant voitures de collection et modèles de prestige, soigneusement sélectionnés dans un contexte idéal pour ce type d'autos. Les voitures neuves vendues chez Beaumont Automobiles bénéficient toutes de prestations sur mesure, y compris pour le financement. La personnalisation est vraiment leur marque de fabrique, tout comme le service haut de gamme par des interlocuteurs présents et actifs.

L'arrivée d'une marque aussi forte et attachante que Morgan chez Beaumont Automobiles souligne le côté passionnel cher à la célèbre marque britannique, plus que centenaire, et à son nouveau distributeur au cœur de la Capitale. Toute la gamme Morgan y est désormais disponible. ■

Le NEWS du Morgan Club de France

Édité par le MCF. Président : André Granet
Magazine des membres de l'association MCF
Non destiné à la vente. Valeur faciale 10 €
Tirage : 700 exemplaires pour ce numéro 121
Périodicité : semestrielle

Directeur de la publication : André Granet
Rédacteur en chef : Yves Swartenbroekx
Édition : Jean-Marc Denis (Avantpresse)
Réalisation : Alisker Communication
Impression : Cloître Impressions
Édité par : Morgan Club de France, Association Loi 1901
Maison des Associations du XIV^e arrondissement.
22, rue Deparcieux, 75014 Paris

Crédits photos

Photo de couverture : Patric Mourgère
Pages intérieures : Maurice Bienfait, Philippe Bouleau, Jean-Luc Calmels, Jean-Paul Cartigny, Paul Chevalier, Jean-Marc Denis, André Granet, Morgan Motor Company, Danielle Morren, Patric Mourgère, Olivier Nalin, Benjamin Naveau, Jean-Pierre Otto, Philippe Renckly, Gérard Sigot, Yves Swartenbroekx, Jacques Tellier, Michel Tordo, Christian Verger, Pascal Verneau... et quelques autres.

Nos remerciements

à tous les membres du MCF qui ont contribué à ce News

Conseil d'Administration

Bureau :

- Président : André Granet
- Trésorier : Patric Mourgère
- Secrétaire : Jean-Luc Maublanc
- Secrétaire adjoint / Dél. communication : Yves Swartenbroekx

Délégués techniques :

- Boutique : Michèle Servat
- Commissaire aux comptes : Alain Luce
- Gestion administrative et Informatique : Jean-Léon Marique
- Mécanique : Jean-Claude Tornior
- Histoire du club : Bertrand Moutard-Martin
- Grands événements : Jean-Louis Moreau
- MCF-Historique : Jehan-Charles de Penfentenyo

Délégués Régionaux :

- Bretagne : Jacques Noël
- Île-de-France : Jean-François Garnier
- Nord : Jean-Marie Petit
- Grand Est : Roland Buecher
- Centre-Touraine : Jean-Louis Malsergent
- Sud-Ouest : Jean-Luc Calmels
- Pays de Loire : Alain Levéjac
- Normandie : Jacques Valette
- Provence-Alpes Côte d'Azur : Jean-Paul Cartigny
- Rhône-Alpes : Viviane Fiorucci
- Midi-Pyrénées : Michel Braun
- Hors France : André Granet



WELCOME AUTOMOBILE

Distributeur Officiel Morgan



Votre Morgan
neuve ou d'occasion disponible
chez Welcome Automobile



WELCOME AUTOMOBILE

Tél : +33 (0)6 87 43 41 76
12 le Rocheron 37210 VERNOU-SUR-BRENNE

www.welcome-automobile.fr
phil.bouleau@orange.fr



Atelier
Réparation
Restauration - Entretien



Prochaine journée
mécanique
Nov 2016



Prochainement
Visite de l'usine Morgan
Avril 2017



Prochain roulage
ACO Le Mans
Sept 2016



Expertise Automobile
N° agréée : 003086-VE